

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Biologie moléculaire appliquée à la sécurité alimentaire

- Université de Pau et des Pays de l'Adour - UPPA

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences et technologies

Établissement déposant : Université de Pau et des Pays de l'Adour - UPPA

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Biotechnologies*, spécialité *Biologie moléculaire appliquée à la sécurité alimentaire*, de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) ouverte depuis le 1^{er} septembre 2003, se déroule dans l'IUT des Pays de l'Adour, site Mont-de-Marsan.

C'est une formation initiale ouverte à des contrats en alternance et à la formation continue. Elle donne une solide formation dans l'ensemble des techniques de biologie moléculaire (animale, végétale et humaine) et offre des débouchés dans les organismes publics de recherche et dans des structures recherche & développement (R&D) privées, dans les domaines agronomique, vétérinaire, analytique. Depuis son ouverture, 80 % des diplômés sont en emploi, que ce soit dans la région de l'Adour ou ailleurs.

Avis du comité d'experts

La qualification visée par la licence est « assistant-ingénieur » dans les organismes publics de recherche et dans des structures R&D privées, dans les domaines agronomiques en lien ou non avec la sécurité alimentaire. Pour cela, elle a développé une formation très équilibrée, avec un programme de cours très complet sur les techniques de l'ingénierie génétique, sans oublier les compétences transverses (anglais, communication, éthique scientifique) et réservant une part importante au stage (14-16 semaines) et au projet tutoré. Les enquêtes sur l'insertion des étudiants, quasi exhaustives depuis 2007-2008, montrent la très bonne adéquation entre la formation et les postes occupés par les diplômés.

La licence, depuis 2005, est bien implantée dans l'établissement et dans la région, comme en témoignent les apports très importants des professionnels de la région, aussi bien pour l'enseignement, l'encadrement et la soutenance des stages ainsi que dans les conseils et jurys. Ces professionnels viennent d'entreprises locales et de grands groupes de l'agroalimentaire, comme par exemple Monsanto et Maisadour pour le secteur privé, INRA, INSERM, CNRS pour le secteur public.

L'équipe pédagogique, constituée d'enseignants, d'enseignants-chercheurs, chercheurs, professionnels et étudiants, met en place des évaluations, des enseignements, des enquêtes de satisfaction et apporte un soin particulier aux retours d'expériences des stagiaires (questionnaire, réunion bilan) dans le but d'améliorer la formation. Dans le conseil de perfectionnement, s'ajoutent des professionnels représentant tous les niveaux de responsabilité, cadres, directeurs, techniciens, chef de projet et des représentants de chaque chambre consulaire des Landes, leur présence est importante car elle permet de garder un lien avec l'évolution des emplois.

La licence reçoit chaque année plus d'une centaine de dossiers de candidature pour 25 places. Le recrutement est très majoritaire en provenance des BTS (brevet de technicien supérieur) et BTSA (brevet de technicien supérieur agricole), puis du DUT (diplôme universitaire de technologie) local *Génie biologique*, puis de L2. La forte pression de sélection explique un taux de réussite proche de 100 %.

Le suivi des diplômés est réalisé systématiquement par l'établissement depuis 2008 avec une vue très complète de l'insertion (organismes, postes occupés, situation géographique, délai d'emploi...). Les enquêtes réalisées par l'ODE (Observatoire des Etudiants), deux ans après l'obtention du diplôme, montrent des taux d'insertion professionnelle de l'ordre de 70-80 % dont 50 % en CDI. En moyenne 15 % des diplômés de la LP sont en poursuite d'études, en master de biotechnologies.

Éléments spécifiques

<p>Place de la recherche</p>	<p>La formation s'appuie essentiellement sur des organismes de recherche et développement publics et, dans une moindre mesure, privés car peu d'entreprises existent régionalement.</p> <p>Les enseignants-chercheurs font partie de l'équipe Environnement et microbiologie de l'UMR CNRS 5254 (IPREM). Certains travaux pratiques de la licence sont inspirés de leurs thèmes de recherche.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Des intervenants des différents champs d'activité participent à la formation.</p> <p>La fiche RNCP, la présentation du dossier, la qualité des intervenants et les voies d'insertion professionnelle sont cohérents avec cette ouverture professionnelle élargie.</p> <p>Le BAIP (bureau d'aide à l'insertion professionnelle) met à la disposition des étudiants un réseau d'offre des stages, une aide pour la rédaction des CV, lettres de motivation et préparation aux entretiens d'embauche.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les étudiants font une recherche bibliographique, réalisent un projet tutoré en autonomie guidée dans un laboratoire en « libre-service » et un stage en entreprise. Suite à une réflexion au sujet de la place des stages dans la licence, il se déroule de janvier à avril, à une période où les entreprises ont peu de stagiaires, ce qui permet un large choix de stages.</p> <p>Le BAIP diffuse aux étudiants des offres de stages, coordonne et développe les actions de préparation à l'insertion professionnelle.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Il existe des conventions ERASMUS qui permettent à des enseignants de l'Université de Liège et de la haute Ecole de Rennequin (Belgique), de venir dispenser des enseignements. Mais il n'y a pas encore d'échanges d'étudiants. Des relations à l'international existent de manière indirecte : dans le cadre de l'association des directeurs d'IUT, la LP a accueilli une étudiante du Mexique. Des partenariats de l'équipe de recherche montoise permettent à des étudiants de réaliser leur stage aux Etats-Unis, Nouvelle-Zélande, Australie ou autre pays anglophone.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Un module de mise à niveau, adaptable à l'étudiant selon son origine est prévu en début d'année. Des travaux pratiques sont proposés aux étudiants de filières généralistes (L2 ou L3) et des enseignements théoriques pour les étudiants des filières BTS ou IUT. Chaque année deux à quatre étudiants peuvent suivre la licence en alternance.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les enseignements se déroulent sous forme de cours, TD et TP avec une grande place laissée au stage et au projet tutoré. Il y a une adaptation possible pour les étudiants ayant des contraintes particulières et la possibilité de valider la licence avec des contrats d'alternance, de la formation continue et des VAE (validation des acquis de l'expérience). La structure du programme reste très spécialisée, des options pourraient colorer les parcours des étudiants.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'évaluation des connaissances se fait sous forme de contrôle continu très régulièrement (toutes les 10 heures d'enseignement) et sous forme de rapport et de compte-rendu pour les parties pratiques. Le jury composé selon les règles imposées (¼ à ½ de professionnels) se réunit début septembre.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les modalités de suivi des compétences ne sont pas développées dans le dossier. Comme pour beaucoup de cursus de l'UPPA, la formation a une ADD avec le label européen. Elle bénéficie du réseau PEC (Portefeuille d'expériences et de compétences) auquel appartient l'UPPA depuis 2009. En début d'année un livret de</p>

	l'étudiant est distribué, il précise le règlement intérieur, les modalités de contrôle des connaissances et le programme pédagogique.
Suivi des diplômés	Le suivi des étudiants est fait par l'ODE qui envoie et analyse des questionnaires très complets aux diplômés. Les étudiants répondent avec des taux très élevés, supérieurs à 80 %, ce qui assure un suivi optimal des diplômés. L'établissement assure également une autoévaluation des formations. L'équipe de pilotage dispose donc d'un outil performant qu'elle utilise pleinement dans son analyse figurant dans le dossier.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le conseil de perfectionnement est composé de 18 membres dont 7 professionnels R&D. Le conseil est présidé par le responsable de la formation. Il se réunit à l'occasion du comité de sélection début juillet. La commission paritaire organisée chaque année permet d'affiner le contenu et l'organisation des enseignements.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Réflexion sur le marché du travail très pertinente, insertion professionnelle paraissant très bonne à court/moyen terme. Forte attractivité, effectifs stables. Peu de poursuite d'études après la licence.
- Forte présence des professionnels aussi bien dans les enseignements que dans le pilotage.
- La structure de l'enseignement est telle que la licence peut accueillir des étudiants en formation continue et en alternance.

Point faible :

- Rôle et fonctionnement des différents comités et jurys non développés.

Conclusions :

Cette licence professionnelle, cohérente dans ses objectifs, sa structure et ses résultats, est bien intégrée dans son environnement économique. L'articulation avec le secteur professionnel fonctionne bien, avec une forte implication d'acteurs dans les enseignements et le pilotage.

L'enseignement est parfaitement adapté aux objectifs, il y a une forte insertion professionnelle et peu de poursuite d'études, ce qui démontre la bonne adéquation entre les attentes des étudiants et la formation proposée, et justifie complètement la présence de la licence dans l'UPPA.

Les taux d'insertion sont importants, rapides et variés, certainement en lien avec la structure des enseignements très technologiques, pouvant être adaptée à n'importe quelle application biotechnologique, et pas uniquement à la sécurité alimentaire comme le titre le laisse supposer.

Observations de l'établissement

L'université de Pau et des Pays de l'Adour ne présente pas d'observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES concernant la formation suivante :

- LP Biologie moléculaire appliquée à la sécurité alimentaire

Fait à Pau le 10/07/2015



Michel Braud
Vice-président de la CFVU